

Stage de Pâques – Les Navetteurs du Territoire

Au départ de Marloie du 8 au 12 mai 2023

MAISON DE L'URBANISME
FAMENNE-ARDENNE asbl



Vu le succès et le bon déroulement du stage 2022, nous poursuivons l'aventure. Cette nouvelle édition est organisée dans la continuité de celle de l'an dernier et s'en voulait complémentaire. Nous avons donc changé de ville et/ou d'activités.

Nous avons mis l'accent les transports en commun (musée et centre infrabel) ; les lieux de pouvoirs et de démocratie (le Parlement européen, le Palais Royal, la rue de la Loi et le Parlement de Wallonie), l'évolution des villes (le NID, LLN et l'archéoforum) ainsi que sur la diversité des règlementations urbanistiques (Grande-Place de Bruxelles vs quartier de la baraque à LLN). Nous avons pu voir le phénomène de reconstruction de la ville sur elle-même telle une lasagne et, les concepts de ville durable et résiliente.

Lundi 8 : Avant de s'embarquer, la matinée se déroule à Marloie.

Nous avons été accueillis par **l'entreprise Fruytier s.a.**

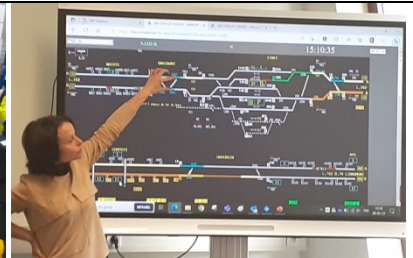
Après une présentation générale des sites du groupe et du trajet d'un tronc depuis la forêt jusqu'aux produits finis, nous avons visité les différentes installations.

Lorsqu'un tronc entre, 50% est transformé en planche et 50% ressort sous forme de sciure ou de copeaux qui ne sont pas des déchets mais deviennent à leur tour des ressources pour d'autres produits comme les pellets.



A partir de maintenant, c'est en train que nous poursuivons l'aventure.

L'après-midi direction **Jemelle et le Centre Technique d'Infrabel (CTI)**. Après quelques explications sur la gare et la différence entre la SNCB et Infrabel, nous visitons les ateliers et l'entrepôt. La directrice nous rappelle les consignes de sécurité pour les passages à niveaux ainsi que le système de gestion du réseau. Un quizz permet de vérifier que le message est bien passé.



Les voitures Infrabel sont reconnaissables à leur couleur jaune.

Nous apprenons également qu'il y a une réelle volonté de diminuer drastiquement l'usage des pesticides pour l'entretien des voies et des abords.

Nous terminons par un tour en nacelle à près de 10 m de haut.



Les écrans occupent les navetteurs mais ne monopolisent pas les trajets.



Mardi 9 : rendez-vous désormais à la gare de Marloie.

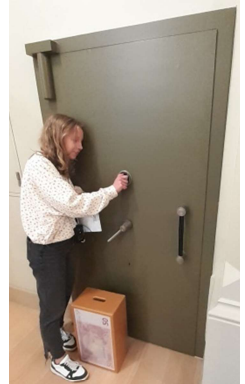
1h30 de trajet et nous arrivons à **Bruxelles-Luxembourg** située à côté du **Parlement européen** (surnommé le caprice des dieux) ; un petit arrêt devant le **Palais Royal** puis traversée du Parc de Bruxelles (anciennement dénommé Parc Royal) qui est actuellement agrémenté de statues du chat de Philippe Geluck.



Nous visitons librement le **musée de la banque nationale** pour y découvrir l'histoire de l'argent, de la BNB (Banque Nationale de Belgique), de l'euro et de la sécurisation des billets actuels. Nous y apprenons l'origine des termes « pactole et Crésus », les échoppes des changeurs, les monnaies alternatives ...



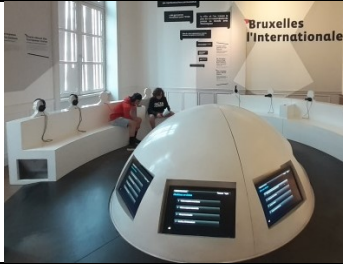
Après plusieurs tentatives pour ouvrir le coffre, nous imprimons finalement nos propres billets.



Nous traversons les galeries royales puis la Grand-Place (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1998). Pause photo sous la pluie devant le **Manneken-Pis**.



L'après-midi, c'est à l'office du tourisme de la ville de Bruxelles que nous participons à l'animation « **Experience Brussels** ». Différents défis nous font découvrir les aspects de cette ville plusieurs fois capitale à travers des salles thématiques et une grande maquette interactive.



Mercredi 10 : C'est la capitale wallonne : **Namur** que nous arpentons. Visite du **Parlement de la Wallonie**. Les vestiges archéologiques en sous-sol, les salles de débats des commissions, de réunion, la bibliothèque et le parlement. Certains s'y voient déjà.





Petit détour par « le banc géant » - Mobilier urbain surdimensionné.



Le pavillon de l'aménagement urbain rebaptisé le NID (pour Namur Intelligente et Durable) se situe sur le site du Grognon à la confluence de la Sambre et de la Meuse.

On nous propose une exposition interactive et moderne sur la ville durable et les enjeux en termes de mobilité, d'énergie, et d'étalement urbain.



RÉSILIENCE COLLECTIVE ET RÉSILIENCE INDIVIDUELLE

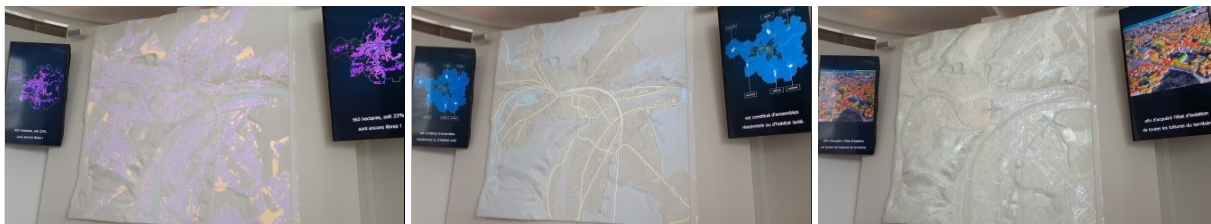
La résilience est une qualité essentielle qui permet aux individus et aux collectivités de rebondir et de s'adapter lors d'une crise tout en misant sur la solidarité.

L'homme peut être exposé à des traumatismes d'ordre personnel (comme la perte d'un proche, la maladie...), mais aussi à des événements extérieurs qui affectent sa collectivité (catastrophe naturelle, choc économique, rupture dans les réseaux d'approvisionnement en énergies, en biens et en services...).

Comment un individu ou une communauté peuvent-ils devenir plus résilients ? Pour répondre à cette question, il suffit de s'interroger : que vous a appris la crise de la COVID-19 sur les risques auxquels la ville et les individus sont exposés ? Sommes-nous capables, individuellement et collectivement, d'assurer nos besoins essentiels en temps de crise (se nourrir, se loger, se déplacer...) ?



Carte 3D avec projections de l'évolution de la ville, l'étalement urbain, la congestion, thermographie, projets en cours et futurs.



Nous profitons d'une accalmie pour sillonner le centre-ville par groupe. Cette balade interactive avec tablette nous fait découvrir des chantiers comme celui de la caserne mais encore l'intégration d'éléments modernes dans une bâtisse ancienne.



Nous prenons un peu de hauteur : montée à la citadelle en téléphérique.



Nous observons le pavillon wallon de l'exposition universelle de Milan de 2015 dont les charpentes ont été réalisées par l'entreprise ... Fruytier.



Descente vers la centre-ville à pieds

Autre point de vue sur le Grognon et le NID.



La journée se termine par un crochet par le parc de l'hôtel de ville et la **fresque des célébrités wallonnes** puis par la dégustation d'une bonne gaufre.



Jeudi 11 : C'est au tour de la plus la plus jeune ville de Belgique : LLN. Visite classique du centre-ville le matin.



La maquette générale interactive permet de mieux comprendre l'organisation et l'évolution de la ville universitaire.



Statue « Guy Bol » en référence aux 24 heures vélo. →

La guide nous apprend que **la ville est plate car construite sur une dalle**. Nous passons par les 4 places principales de la cité, le lac et notamment devant la LUX (sans y entrer... pour l'instant).



LA LUX



Nous pique-niquons dans le parc qui jouxte le musée Hergé.



L'après-midi, Aurélie nous fait découvrir son quartier et sa maison en paille. (Le seul robinet d'eau froide se situe à 3 m devant la maison !)
 Le **quartier de la Baraque** est un véritable laboratoire d'architecture, pionniers de l'habitat alternatif. S'y côtoient plusieurs types d'habitants qui y vivent par nécessité, par choix artistique ou par choix de simplicité volontaire.
 Ce **quartier unique en Wallonie est repris comme « quartier d'architecture expérimentale »**. On y retrouve des roulottes, des tiny-houses, des domes, une kerterre, un bus aménagé, ...



Nous prenons le temps d'échanger sur les habitats et le mode de vie du quartier.



Ce tag sur un mur de LLN nous offre une belle transition vers la destination de vendredi.



Vendredi 12 : Nous clôturons la semaine par la cité ardente : Liège. Nous retrouvons Lucas, notre confrère de la maison de l'urbanité de Liège à la **Gare Calatrava** pour une visite du nouveau quartier avec la tour des finances. Ce projet s'inscrit dans le nouvel **axe à l'architecture moderne qui va de la gare à la Médiacité.**

Fresque aux messages entrecroisés.





Nouvelle tour des finances.



Nous enjambons les travaux du tram.

Nous arrivons enfin au **musée des transports en commun de Wallonie** situé près du boulevard de l'automobile et du grand commissariat central de Liège. La visite débute justement par l'inverse des transports en commun à savoir le carrosse du prince-évêque qui nécessitait 6 personnes pour un seul voyageur !



Nous découvrons l'évolution des moyens de transport en parallèle avec l'évolution des systèmes de propulsion.



Contrairement à lundi, nous ne pouvons pas monter dans cette nacelle d'entretien des câbles.



Nous rentrons dans une voiture du tram... une reproduction à l'échelle 1/1 du futur tram.



Pour rejoindre le centre-ville, nous empruntons un vrai bus...hybride.



En chemin, petit arrêt devant l'église Saint-Denis pour observer sur la façade une plaque commémorative des inondations de janvier 1926.



La visite du cœur de Liège, la Place Saint-Lambert, débute en surface devant le palais des princes-évêques - actuel palais de justice et le Conseil provincial. Elle se poursuit en sous-sol par la visite de l'archéoforum.



La guide nous retrace l'histoire de la ville au travers notamment des édifices religieux qui s'y sont succédé.



Après la théorie, visite des vestiges de la villa gallo-romaine, de l'église romane et, de la cathédrale gothique détruite par les Liégeois. Elle faisait 130 m de haut !

Les nouveaux édifices ont été bâti sur les anciens dont on a recyclé des matériaux. Cela ressemble à une lasagne et permet d'illustrer que les villes se re-construisent sur elles-mêmes depuis bien longtemps.

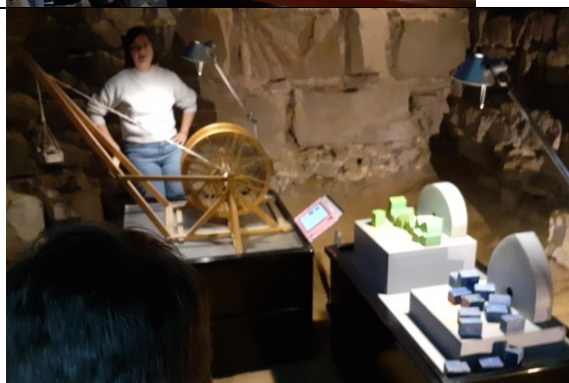
Restes du **chauffage par hypocauste de la villa gallo-romaine.**



Elément d'une colonne récupéré et incrusté dans un mur.



La muséologie moderne avec images de synthèse et des outils didactiques permettent d'imaginer les techniques utilisées et de reconstituer les bâtiments en entier.



Tous repartent ravis de ces cinq jours de train-bragging* où par le biais de visites diverses, ils ont pu apprendre les bases de l'urbanisme, de l'aménagement du territoire, de la multimodalité et du patrimoine et ; comprendre qu'une ville se découvre avant tout par les pieds ! Ces visites ont permis de se rendre compte que depuis des générations, les hommes et les femmes reconstruisent nos villes sur elles-mêmes parfois en recyclant des bâtiments et/ou des matériaux. Les villes sont connectées entre-elles. Les habitants, les matières premières et les marchandises circulent. La mobilité est un enjeu important. Les voiries et les moyens de transports évoluent et façonnent notre territoire. Nous avons également vu différents lieux où s'exerce la démocratie à différents niveaux, du local (hôtels de ville) au plus global (rue de la loi, palais royal, parlement européen) en passant par les palais provinciaux et le parlement régional.

* Le «train-bragging» est la fierté de prendre le train par opposition au «flight shaming» qui est la honte de prendre l'avion polluant.

Nous tenons à remercier les stagiaires pour leurs intérêts, leurs parents pour leur confiance ainsi que les guides, nos confrères des autres maisons de l'urbanisme et les nombreux partenaires qui nous ont accueillis ou collaborés à la préparation. Tous ont contribué au succès de ce stage :



Maison de l'urbanisme Famenne-Ardenne (MuFA asbl)

WWW.MUFA.BE

Tél. : 084/5.68.60